

Par Daniel LETOUZEY\*

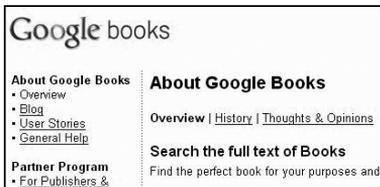
*Depuis 1997, cet article sur Internet et ses usages en Histoire et en Géographie témoigne des activités multiples développées par nos collègues.*

*Nicole Mullier, Claude Robinot, Denis Sestier, Sylvain Négrier, Michel Lévêque, Jean-Marc Kiener, Patrick Chauveau, Elisabeth Parinet ont été sollicités pour cette édition. Une version actualisée de ce texte rédigé en janvier 2010 est disponible à <http://aphgcaen.free.fr> Les choix proposés dans ce texte n'engagent ni l'association, ni la revue.*

Jean Peyrot vient de nous quitter. Cette chronique lui est dédiée en hommage à sa très grande humanité, à la qualité de son écoute et à son action. Les sources archivées grâce au web l'ont aidé à retracer la naissance de l'agrégation de géographie (sept 1943) dans l'article « **Histoire et Géographie, un couple français** » publié par la revue *Défense* n° 141 en septembre dernier. <http://aphgcaen.free.fr/jpeyrot.htm>

La Chronique est à la source d'un réseau et d'une **veille documentaire régulière**. **Clioweb**, un portail indépendant et réactif, prolonge ce **travail artisanal, individuel et collectif, mené dans la durée**. Il met à votre disposition de très nombreux outils, dont un annuaire web et un choix de flux rss. **Un blog héberge une revue de presse quotidienne**. <http://clioweb.free.fr>

## INTERNET EN DEBATS : Tous contre Google !



«Le livresurvivra-t-il à Internet?», «Bibliothèques: faut-il avoir peur de Google?». Dans les médias, la campagne contre Google et Google Books a remplacé la stigmatisation de Wikipedia. Dans « **L'avenir numérique du livre** » (*Le Monde* 27/10/2009), Roger Chartier oppose « la République Numérique et Universelle des Savoirs » au « Grand Marché de l'Information ». Il mène une charge tous azimuts contre Google : appropriation privée d'un patrimoine public, viol du droit d'auteur, monopole en marche, dictature de la publicité...

Il recense les menaces que la conversion numérique ferait peser, selon lui, sur le livre et sur la lecture : « un « même » texte n'est plus le même lorsque change le support de son inscription », le numérique modifie profondément « la relation entre le fragment et la totalité » et installe un monde de « fragments décontextualisés ».

Les relations entre les industriels du numérique et l'univers de Gutenberg sont complexes, entre tentation de guerre ouverte et volonté de négociation et de collaboration. **Comme lors des controverses antérieures, le choc des rhétoriques est très instructif**. La convocation de grands principes sert souvent à masquer des intérêts très concrets. Les arguments sont parfois à sens unique. Quand les ingénieurs de Google améliorent l'efficacité de la recherche en ligne, les contempteurs du web stigmatisent la faiblesse des contenus ; quand l'entreprise devenue un géant américain grâce à cette réussite se donne les moyens financiers et techniques d'une indexation industrielle de dix millions d'ouvrages, la justice est appelée à la rescousse : Google vient d'être condamné par un tribunal français pour avoir numérisé sans autorisation préalable 300 livres (sur les 10 000 mis en avant par les plaignants qui réclamaient une indemnisation de 15 millions d'euros). Les arguments sont aussi à géométrie variable. Le livre ? C'est « un bien qui ne ressemble à aucun autre » affirment en public des marchands pour qui un bon livre est avant tout un livre vendu et acheté, jamais un ouvrage consulté en librairie ou en ligne ou lu (gratuitement) en bibliothèque. La concurrence ? Le catéchisme néo-libéral est mobilisé contre Google, mais le contrôle des systèmes d'exploitation par un autre géant américain ne semble gêner aucun polémiste.

\* Co-secrétaire de la Régionale de Basse-Normandie.

**Les discours sont aussi révélateurs de profonds clivages culturels.** Les nostalgiques de la galaxie Gutenberg évitent de rappeler que **plus de cinq siècles séparent Gutenberg du livre de poche**, la lecture de l'élite de la lecture généralisée dans les sociétés européennes. Ils donnent parfois l'impression de vouloir borner la compréhension du monde à la seule culture livresque, comme si d'autres formes de création et de culture n'avaient jamais existé. Pierre Bayard a montré que l'activité intellectuelle ne se limite pas à la seule lecture attentive et suivie. Ajoutons qu'Internet n'a jamais empêché de lire. Bien au contraire. A tous ceux qui ne disposent pas de la BNF dans leur salon, le réseau donne accès à distance aux livres et aux revues. **Internet permet de tirer profit à la fois de la richesse accumulée grâce à l'imprimerie ET de celle offerte par tous les outils de l'univers numérique.**

Les internautes n'ignorent ni les dérives possibles, ni la vigilance nécessaire. Ils préfèrent poser autrement les questions essentielles : **pourquoi Google domine-t-il aujourd'hui la recherche en ligne ? Demain, quels outils nouveaux viendront améliorer la pertinence de cette recherche ?**

**Robert Darnton**, qui se félicite de ces débats, rappelle qu'en 1790, aux EU, les Pères fondateurs ont limité la validité du copyright à **une période de quatorze ans** renouvelable une seule fois. Bien loin des durées actuelles. Il plaide en faveur d'une « Grande Bibliothèque numérique, accessible à tous et gratuite », mais il refuse toute reconstruction idyllique des Lumières : « **en dépit de ses principes généreux, la République des Lettres composait un monde clos, inaccessible aux non-privilegiés** ». « Elle n'était démocratique que dans ses principes. En réalité, elle appartenait aux riches et aux aristocrates ». « Dans l'impossibilité de vivre de leur plume, la plupart des écrivains se voyaient contraints en effet de courtiser les puissants, solliciter des sinécures, mendier une place dans quelque journal contrôlé par l'Etat, ruser avec la censure... ».

« Google & the Future of Books » (12/02/2009) - <http://www.nybooks.com/articles/22281>

« Google and the New Digital Future » (18/11/2009) - <http://www.nybooks.com/articles/23518>

« The Case for Books: Past, Present, and Future » (novembre 2009)

« **Choses lues, choses vues** », une exposition sur le site de la BNF, dont « Lectures et lecteurs » (Guglielmo Cavallo et Roger Chartier). <http://expositions.bnf.fr/lecture/index.htm>

JY Mollier, Histoire de l'édition, du livre et de la lecture en France du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle : approche bibliographique.

<http://tinyurl.com/chcsc-uvsq-edition>



Survol de France - Le Glacier de l'Argentière - photo Anthony Penel (29/07/2007)  
<http://www.survoldefrance.fr/affichage2.php?&f=&img=17228>

## L'HG, la réforme Chatel et Internet.

L'Internet a pleinement joué son rôle militant dans la mobilisation contre la mise en option de l'HG en Terminale S. **L'usage de l'ordinateur en classe est menacé par une autre décision. En seconde, l'horaire des modules a été globalisé**, et son attribution devra être débattue entre les disciplines. Là où les moyens vont manquer, cela signifiera une disparition pure et simple des apprentissages liés à l'informatique. Cette décision contredit tous les discours officiels sur l'espoir d'une école numérique.

Sur la liste H-Français, plusieurs collègues sollicités ont apporté leurs témoignages et leurs points de vue : le travail en groupe restreint est plébiscité. Toutes les autres solutions relèvent du bricolage : les salles sont rarement équipées de 36 machines ; les professeurs les plus anciens ont le souvenir des contorsions nécessaires pour répartir les élèves en deux groupes, un travaillant sur un TD papier, l'autre en salle informatique. Cette solution posait des problèmes de sécurité et engendrait un surcroît de travail difficilement acceptable. Les références aux TPE ou à l'ECJS ne sont pas recevables : les groupes sont encadrés par au moins deux profs, les apprentissages sont faits à la demande, les contenus ne concernent pas seulement l'histoire et la géographie. <http://clioweb.free.fr/peda/ordi-36.htm>



source : Hans Holbein -  
The Ambassadors

**Mission Fourgous.** Le 10/11/2009, Caroline Jouneau-Sion a plaidé en faveur d'un usage des technologies éducatives au service d'une pédagogie de projet. Une synthèse est à consulter en ligne. Claude Robinot développe le point de vue d'un formateur sur la liste H-Français (18/10/2009) et sur le blog Clioweb (11/11/2009).

<http://clioweb.canalblog.com/archives/2009/11/12/16466689.html>

**L'histoire des maths.** Le site de l'IREM présente l'ouvrage dirigé par Évelyne Barbin et Dominique Bénéard, **Histoire et enseignement des mathématiques. Rigueurs, erreurs, raisonnements** (INRP-IREM). Un colloque « Maths à venir » 2009 a eu lieu à Paris en décembre. Le site comporte une entrée Epistémologie. Nos collègues ont mis en ligne des textes de grands mathématiciens de l'Antiquité à nos jours.

Pour ceux qui en font fait l'acquisition, la version électronique de l'encyclopédie Universalis propose 70 entrées. Consulter également les catalogues en ligne, ou les sites des libraires.

**Chronomath**, le site web de Serge Mehl propose une bibliographie très utile, et une entrée « Des mathématiques à lire où à faire, pour le plaisir... ». Dans les liens retenus par Yvan Monka, noter **Maths93**, le site de Franck Duffaud.

En anglais, le répertoire Open Directory commence par « MacTutor History of Mathematics », le site de John J O'Connor et Edmund F Robertson à l'université écossaise de St Andrews. <http://clioweb.free.fr/dossiers/histoiredesmaths.htm>

**La Révolution française au collège et au lycée, entre récit et étude documentaire.** Dans une séquence présentée lors d'une journée de réflexion didactique, Claude Robinot a exploité l'esquisse de David (Le serment du Jeu de Paume) pour développer une problématique (La constitution du corps national) et construire un récit.

<http://www.histoire.ac-versailles.fr/spip.php?article654>

**Voyages virtuels.** Jean-Marc Kiener propose d'utiliser Google Earth pour analyser un tableau de la Renaissance ou pour étudier le dérèglement climatique. Il utilise le logiciel UMapper pour transformer une image en une carte interactive. <http://www.voyages-virtuels.eu/>

**L'Observatoire des pratiques géomatiques (INRP)** a mis en place une liste de diffusion et une lettre d'information. La lettre n°1 s'intéresse à Google Building Maker, un modélisateur 3D en ligne pour Google Maps, la seconde à la construction de nouveaux territoires. <http://eductice.inrp.fr/>

**Cyberfax ! le journal junior international multilingue à distance** (d'après Patrick Chauveau, CLEMI Pays de la Loire). Cyberfax ! est un journal international réalisé par des élèves en deux versions, une papier (Fax !) une en ligne (Cyberfax !). Le principe de ce programme coordonné par le Clemi est simple : un établissement prend en charge la réalisation d'un numéro et propose un thème. Des élèves de tous les pays, informés par le CLEMI, rédigent une page avec des articles signés, illustrés et bilingues qu'ils envoient par courrier électronique. A la date fixée, les organisateurs élaborent le journal, le mettent en ligne ou le font imprimer et envoient une version à tous les participants.

Le programme « Cyberfax ! » permet aux élèves de se former dans trois domaines majeurs : l'éducation aux médias, l'utilisation des technologies éducatives, l'éducation à la citoyenneté. C'est un formidable outil de travail en pluridisciplinarité qui peut aussi permettre, par exemple, de valider des items du B2I. Les numéros anciens de Fax! ou Cyberfax ! peuvent être consultés sur le site du CLEMI, tout comme le calendrier des numéros à venir. <http://www.clemi.org> rubrique production des élèves.

## GUERRES MONDIALES

**Olga Wormser-Migot (1912-2002)** est une historienne pionnière dans l'étude du système concentrationnaire. En 1940, elle est révoquée par Vichy. En 1945-1946, pour le Ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés, elle part en mission à Bergen-Belsen puis en Pologne à la recherche des déportés et des sources de leur histoire (Quand les Alliés ouvrirent les portes, 1965). En 1954, aux côtés d'Henri Michel, elle participe à la publication de « *Tragédie de la déportation* », - une anthologie de témoignages - et à l'organisation de l'exposition « *Résistance, Libération, Déportation* » au Musée pédagogique de la rue d'Ulm. L'année suivante, elle accompagne la réalisation du film *Nuit et Brouillard*, le chef-d'œuvre d'Alain Resnais.

En novembre 1968, elle soutient sa thèse sur « Le système concentrationnaire nazi (1933-1945) ». En 1969 et en 1977, deux épisodes déclenchent des polémiques qui éclipsent son travail d'historienne. « Cette femme de bonne volonté, toujours meurtrie au soir de sa vie, se console en évoquant sa « tribu » et en écrivant : à la fin des fins, j'ai tout de même réussi quelque chose ».

« Olga Wormser-Migot, **le chaînon manquant** », « **Le tombeau d'Olga** », deux chapitres la concernant introduisent et ferment *Nuit et Brouillard, Un film dans l'histoire*. (Odile Jacob 2007) Sylvie Lindeperg s'en explique dans l'introduction : « parce que le fil d'Olga m'a permis de voir autrement *Nuit et Brouillard*, j'ai installé le livre au cœur de son portrait, sous le signe d'un emboîtement des regards ».

« C'est en étudiant au plus près la trajectoire personnelle et professionnelle d'Olga Wormser, ses premières confrontations avec la déportation, ses découvertes et ses hypothèses sur le système concentrationnaire, ses interrogations sur son articulation avec la « Solution finale », que j'ai commencé à comprendre. Si le savoir et les lectures d'Olga avaient nourri *Nuit et Brouillard*, ses tâtonnements, ses contradictions et ses dissonances étaient elles aussi passées dans le film ».

« Mon raisonnement de départ [« une approche en surplomb »] était fautif : le point de vue et la perspective devaient en être inversés. En effet, lorsque l'historien vient au cinéma pour servir de conseiller, il le fait généralement du haut d'une œuvre déjà écrite, solidement constituée, qu'il met au service de la mise en scène et de la construction du récit filmique. Dans le cas de *Nuit et Brouillard*, outre que le duo d'historiens vint avant le cinéaste auquel il passa commande, **le film n'était pas le fruit tardif d'une œuvre accomplie: il constituait à la fois le brouillon et la première synthèse d'une histoire en devenir**. Olga Wormser l'écrivit pas à pas, pendant quatorze ans, jusqu'à la publication de sa thèse ».

« Au sortir de la salle de montage, Alain Resnais avait laissé son œuvre vivre sa vie signalant qu'elle le dépassait de beaucoup ; Henri Michel s'en était voulu le géniteur, il avait aimé et renié le film ingrat qui s'était déplacé trop vite vers les rivages de l'art ; cette transformation du document en œuvre avait au contraire émerveillé Olga Wormser. En mère légèrement abusive, elle n'avait plus lâché *Nuit et Brouillard* jusqu'à le coucher dans sa propre écriture, prolonger le dialogue avec lui, donner vie sur le tard à ses images dormantes, clarifier les distinctions qu'il n'avait pas établies pour en faire la matrice de sa propre compréhension ».



Olga Wormser-Migot,  
source : F Wormser

## SECTIONS EUROPEENNES - Hans Holbein The Ambassadors (1533)



Hans Holbein, *The Ambassadors* (detail) : <http://tinyurl.com/wga-holbein-ambassadeurs>

Pour faire étudier ce chef-d'œuvre d'Hans Holbein commandé par Jean de Dinteville, **4 sources de qualité en anglais** :

- **The Web Gallery of Art** propose une étude globale et reproduit 5 détails.
- **The National Gallery**. « Past Painting of the Month : The Ambassadors explained » (2004) Voir aussi l'animation humoristique de Graeme Howard
- **Holbein in England**. L'exposition a eu lieu en 2006, sans les Ambassadeurs : « Stephen Deuchar replied that the painting is made up of 9 planks that move in different ways to one another ».
- **Wikipedia et Wikimedia Commons**.

En allemand, un documentaire de 3-Sat évoque la restauration du tableau et la place de la musique.

En français, un travail pluridisciplinaire a été impulsé et édité en cédérom par le CNDP.

<http://clioweb.free.fr/art/ambassadeurs.htm> - <http://tinyurl.com/youtube-holbein-amb>

## IUFM - SITES ACADEMIQUES

De multiples entrées mènent aux contenus des sites académiques : le site national EduBases, une page Netvibes personnelle (pour les sites équipés en rss), un annuaire simple en html. <http://clioweb.free.fr/academies.htm>

Parmi les sujets traités en janvier 2010 : Art Spiegelman (Dijon), La Normandie en 2010 (Rouen), SIG et Globes virtuels (Lyon), Habiter Mumbai (Dijon), 10 lieux de puissance aux EU (Rouen), programmes de collège (Lille), Les Panathénées (Strasbourg), l'histoire des Arts (Rouen, Versailles), La Chine des Han (Grenoble), etc.

Le site Histoire et Territoires (Clermont) s'arrête. La cartothèque de Marseille a été réorganisée.

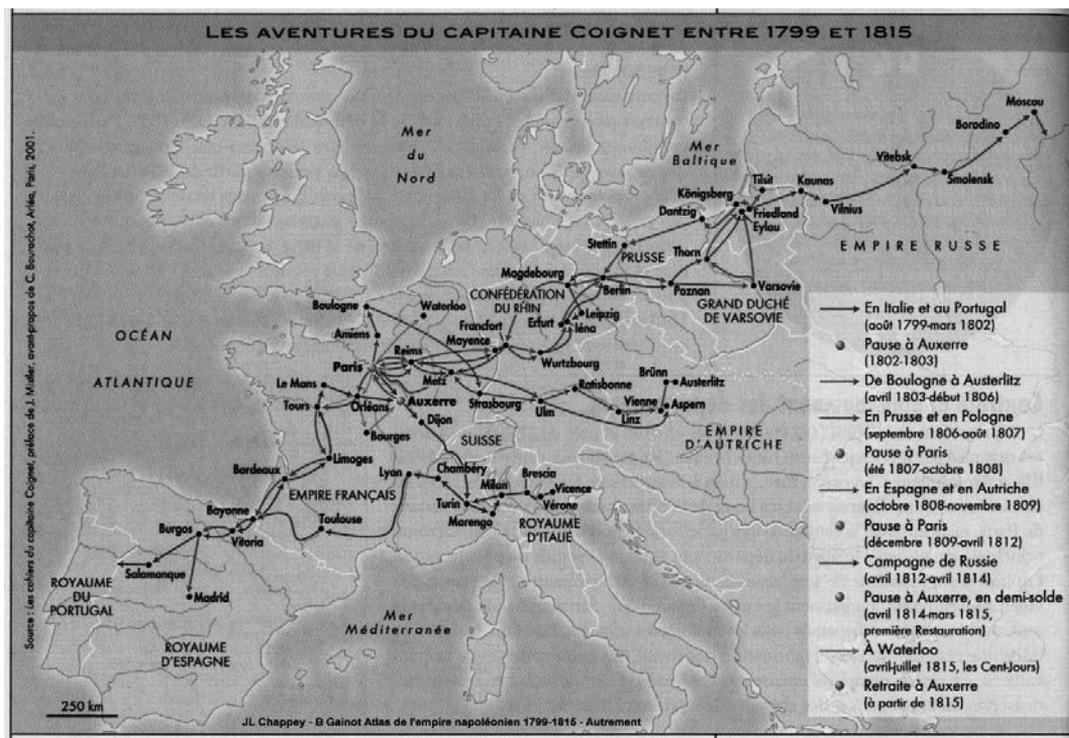
Après la Durance (Marseille) et le Carim (Caen), chaque académie se dote d'une publication électronique aux ambitions et aux contenus très variables : L'escargot (Dijon), Cabotage (Rennes), Drakkar (Rouen), Pastel (Toulouse), Interlignes (PLP Versailles)

Dans la **Lettre du Carim** (01/2010), Gilles Badufle attire l'attention sur les options d'aide à la recherche dans Google (chronologie, roue magique) et sur le projet open source « SIMILE Widgets » <http://tinyurl.com/lettrecarim-01-2010>

## RESSOURCES UNIVERSITAIRES

**Atlas de l'empire napoléonien 1799-1815. Ambitions et limites d'une nouvelle civilisation européenne.** Jean-Luc Chappey, Bernard Gainot et Fabrice Le Goff ont publié chez Autrement un outil à conseiller. A l'aide d'une centaine de cartes, ils analysent les mutations opérées dans l'Europe conquise par Napoléon Bonaparte. Ils soulignent les dynamiques à l'œuvre dans ces espaces tout comme les formes de résistance face au pouvoir personnel et à l'occupation militaire.

CR par Cyril Triolaire - <http://ahrf.revues.org/10680>



Les déplacements de Coignet - JL Chappey - B Gainot, Atlas de l'Empire napoléonien. Autrement 2008

« Géographes et Géographie française à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale »

Le 31 octobre, le labo EHGO a organisé une journée d'études. <http://clioweb.free.fr/colloques/geog39-45.pdf>

« **Les pièges des nouvelles séries télévisées américaines** : mécanismes narratifs et idéologiques ».

Les actes du colloque organisé par Sarah Hatchuel et Claire Bowen à l'université du Havre (17-18 septembre 2009) sont disponibles en ligne sur le site du GRAAT (Groupe de Recherche Anglo-Américaine de Tours). Les géographes Gérard Billard et Arnaud Brennetot y ont analysé « Le huis clos ou l'exaltation du localisme communautaire dans les séries américaines ». <http://www.graat.fr>

**L'École des chartes.** Pour prolonger l'entretien avec Jacques Berlioz, nous avons demandé à Elisabeth Parinet de présenter le site web de l'École. Ce site offre des instruments de travail et des ressources utiles à tous ceux qu'intéressent l'histoire et les sciences longtemps dites auxiliaires.

Sous la rubrique « Thélème », ils trouveront plusieurs dossiers constitués à partir de la vaste collection de fac-similés conservés à l'École. Ces dossiers font référence à des ouvrages et des documents, du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, religieux et profanes, en latin, français ou occitan. Les textes ont été numérisés en image + texte. Le lecteur pourra en obtenir la transcription (en passant simplement la souris sur le texte), la traduction et le commentaire paléographique et/ou diplomatique. Des textes aussi divers et rares qu'une page d'une Bible glosée du XII<sup>e</sup> siècle, une édition de la Conjuración de Catilina de 1467 (Salluste, *De conjuratione Catilinae*), un diplôme de Philippe Auguste ou un acte épiscopal amiénois de 1199, deviennent simples d'accès.

Sous la rubrique « Elec », on trouve un ensemble composé :

- d'éditions électroniques : cartulaires d'Ile de France (dont le cartulaire blanc de Saint-Denis), l'édit de Nantes et ses antécédents (1562-1598)...
- de bases de données : collection d'estampes de la Bibliothèque de l'École dont certaines sont reproduites, catalogues de ventes de livres modernes conservés dans les bibliothèques parisiennes...
- d'outils de travail : le Répertoire des architectes diocésains du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, le célèbre dictionnaire du français médiéval de Charles Du Cange, diverses bibliographies ...

Enfin, une rubrique traite de l'histoire du livre (catalogues, bibliographies...) <http://tinyurl.com/ecoledeschartes>

## PRESSE - REVUES - RADIO

---

**Persée, Revues.org, CNRS...** les sites de revues en ligne - <http://clioweb.free.fr/revues.htm>

**La Révolution française** (IHRF) - Le catéchisme politique - <http://lrf.revues.org/>

**Histoire@Politique** - La France dans la 2<sup>e</sup> GM - Nouveaux regards. <http://www.histoire-politique.fr/>

**Matériaux** - Berlin : L'effacement des traces, 1989-2009 - <http://bdic.fr/index.php?> (librairie)

**Hérodote** - 134 - Pillages et Pirateries - <http://www.herodote.org>

**Mappemonde** - 95 - Élections européennes 2009 - <http://mappemonde.mgm.fr>

**Cybergéo** - Décoloniser la géographie (Rouen)- <http://www.cybergeo.eu/>

**Espaces-Temps** - Ikea revisite les classiques de la géographie- <http://espacestems.net/>

**Clic** - Un guide pour l'intégration des TIC - Une grille d'analyse critique - <http://clic.ntic.org/>

**Cafés-géo** - L'humour a-t-il une géographie ? - <http://www.cafe-geo.net/>

**Blois** : Plusieurs tables rondes de la Halle aux Grains sont accessibles sur le web, tout comme des enregistrements audio.  
Thème 2010 : **La Justice**.

**Saint-Dié** : La brochure SDtice propose des études de cas. Thème 2010 : **La forêt**.

## REGIONALES :

---

Consulter la page <http://aphqcaen.free.fr/regionales.htm>

## CONCLUSION : La Toile, un bien public

---

« **La conférencière et les twitters** ». L'intervention de Danah Boyd à la Web 2.0 Expo a été perturbée par l'affichage en direct des twitters envoyés par l'assistance. Nouvelle dérive techniciste ? Simple manque d'éducation du public ?  
<http://pisani.blog.lemonde.fr/2009/12/>

Dans *Le Monde* (25/12/2009) Michel Elie revient sur les premiers instants d'ARPA, un réseau qui « a su galvaniser des énergies et des intelligences désintéressées, individuelles et collectives ». Il suggère de dédier cet anniversaire « à ces très nombreux contributeurs passionnés mais restés obscurs, qui, au fil des années, ont consacré leur temps libre, jour et nuit, à tisser cette Toile ». Selon lui, « en reconnaissance de ce rôle pionnier... la Toile doit être reconnue comme un bien public, et la liberté d'y accéder comme un droit fondamental ».